

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 1 (1973)

DOI: 10.11588/fr.2001.2.47002

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

toujours en sa qualité de Chancelier, la »direction« de la Diète, c'est-à-dire une sorte de présidence, lui était conférée. Fonction d'une importance capitale, alors que l'Empire était devenu, depuis 1648, une confédération dont les membres n'étaient unis que par des liens assez lâches.

Ce colloque, organisé par Peter Claus Hartmann, a étudié, de façon pluridisciplinaire, cette fonction de Chancelier, ainsi que la façon dont elle était exercée, au Moyen-Age et durant les Temps Modernes. Il a donné lieu à des communications d'une excellente qualité, que les problèmes aient été considérés sous l'angle politique et juridique – ainsi avec les communications de Mme Schlosser, de M. Bernd Blisch, de M. Bernhard Distelkamp, de M. Karl Häter et de M. Ernst Schubert – ecclésiastique – ainsi avec l'exposé de M. Georg May – et même artistique et scientifique – ainsi avec les études originales de M. Helmut Mathy et de Mme Verena Kessel. Les illustrations de cette dernière achèveront de convaincre le lecteur que la cathédrale de Mayence est un véritable musée de la sculpture allemande.

Cet ensemble de compte-rendus de recherche pleins d'intérêt est complété par une rapide analyse des discussions qui l'ont suivi, ainsi que par un index très détaillé.

René PILLORGET, Paris

Jari OJALA, *Tehokasta liiketoimintaa Pohjanmaan pikkukaupungeissa Purjemerenkulun kannattavuus ja tuottavuus 1700–1800-luvulla* [Efficient business activity in small Ostrobothnian towns Profitability and productivity of Shipping by Sail during the Eighteenth and Nineteenth Century]. Suomen Historiallinen Seura, Helsinki 1999, 452 p. (Bibliotheca Historica, 40).

On ne rendra pas compte à proprement parler de cet ouvrage faute de savoir le finnois, mais il convient de le signaler aux spécialistes d'histoire économique (histoire des taux de profit et des changements socio-économiques qu'entraîne leur modification). On ne fera que citer le très utile Summary des p. 423–442: »The aim of this study was to specify whether the shipowners were willing and able to render their shipping business more effective during the eighteenth and nineteenth century. The simple answer is yes: shipping was far more productive during the latter part of the nineteenth century than it was during the late eighteenth century.« L'ouvrage se fonde entre autres sources (inventoriées p. 352–353) sur des fonds d'archives d'entreprises de commerce ou d'armement ou encore sur celles des consulats de Suède ou du Danemark ainsi que sur celles du Sound (p. 425). Même avec la restriction de langue que nous avons indiquée, la vaste bibliographie des pages 355–368, belle gerbe de travaux très dispersés, sera encore de la plus grande utilité pour les travaux en allemand, anglais et suédois recensés, jusqu'en 1998.

Pierre-François BURGER, Paris

Hellmuth G. HAASIS, *Joseph Süß Oppenheimer, genannt Jud Süß. Finanzier, Freidenker, Justizopfer, Hamburg (Rowohlt) 1998, 477 S.*

On croyait déjà tout savoir sur l'un des plus tristement célèbres juifs du siècle des Lumières, Joseph Süß Oppenheimer après les travaux de Selma Stern (1929, rééd. 1973) et de Barbara Gerber (1990). L'auteur s'est plongé dans les archives notamment celle du procès de Stuttgart et avec sa verve habituelle nous offre un tableau magnifique de ce destin. Né en 1698 et exécuté en 1738, il passe à juste titre pour l'archétype du juif de cour, parti de rien arrivé tout en haut de la hiérarchie aulique puis condamné et mis à mort publiquement pour toute une série de motifs pour la plupart totalement fictifs. Né à Heidelberg, son ascension sociale commence à Mannheim avant de devenir le tout puissant financier du Duc de Wur-

temberg qu'il représente à Francfort. Il réside à Ludwigsbourg puis à Stuttgart (le palais Friedrichstraße 34–36 siège actuel de la Stuttgart Bank) et double quasiment tout l'appareil d'état est anobli en 1735 et fera les frais de sa puissance. L'A. qui cultive avec talent sa place de franc tireur dans l'historiographie nous offre un récit haletant, informé auprès de sources peu ou pas utilisées. Après un travail de détective, il corrige pas mal d'erreurs de ses devanciers, et campe un portrait nuancé d'un juif qui continue de respecter les interdits alimentaire alors qu'il traite avec des juifs déjà éloignés de leur tradition. Rien ne lui sera épargné, pas même une tentative de conversion forcée avant sa mort affreuse à laquelle il résistera fièrement. Cet ouvrage qui se lit comme un roman est une contribution importante à cette institution si particulière de juifs de cour, un maillon essentiel sur la route de l'émancipation des juifs en Allemagne.

Dominique BOUREL, Jérusalem

Martin FONTIUS (Hg.), *Friedrich II. und die europäische Aufklärung*, Berlin (Duncker & Humblot) 1999, 125 S., 32 Abb. (Forschungen zur Brandenburgischen und Preussischen Geschichte, N.F., Beiheft 4).

Voici les actes d'une table ronde tenue à Potsdam le 4 février 1995 dans le cadre du Forschungszentrum Europäische Aufklärung. Six contributions de haut niveau s'attachent à replacer la figure de Frédéric le Grand dans la culture de son temps. Martin FONTIUS s'interroge sur la place du Roi Philosophe dans les Lumières du temps. Sybille BADSTÜBNER-GRÖGER éclaire avec talent et minutie le programme de l'absolutisme éclairé dans son architecture avec des illustrations bien choisies. Ses rapports avec Pierre Bayle qu'il « abrégera » font l'objet d'une mise au point de Stefan LORENZ ainsi qu'un aspect des épineux problèmes bibliographiques de son œuvre jusqu'en 1800 grâce à l'acribie bien connue de Gerhard KNOLL. Peter WEBER se demande si l'*Allgemeine Gesetzbuch für die preussischen Staaten* peut être considéré comme un *Corpus Juris Fridericianum*. Avec un large recours aux archives, Cornelia BUSCHMANN enquête sur le prix de l'Académie de Berlin concernant l'influence de Frédéric II sur son temps remporté par Johann Georg Gebhard et publié en 1801. Chaque article indique des pistes de recherches qui précisent certains aspects de la vie du Roi qui n'a pas fini d'épuiser ses exégètes.

Dominique BOUREL, Jérusalem

Stephan MEYER, *Vorbote des Untergangs. Die Angst der Schweizer Aristokraten vor Joseph II.*, Zürich (Chronos) 1999, 416 S.

Auch Meinungen sind Tatsachen, bemerkte beiläufig einst ein berühmter Basler Historiker. Und so ist es nur zu begrüßen, wenn Stephan Meyer sich in seiner 1997 an der Universität Zürich angenommenen Dissertation nicht lange mit einer weiteren Analyse des Josephinismus im allgemeinen aufhält, sondern sich im besonderen mit denjenigen Bildern auseinandersetzt, die die damaligen Schweizer von der Person und Politik des Kaisers in den Jahren von 1765 bis 1780 entwarfen. Als Quellengrundlage dienen neben den staatlichen Akten vor allem die privaten Nachlässe, d. h. die Korrespondenzen und Erinnerungen der Intellektuellen. Es ist dem feinen Sinn des Verfassers für Ironie zu danken, wenn sich z. B. ein Exkurs über den Charakter des Historikers Johannes Müller oder eine Schilderung der Begegnung Johann Caspar Lavaters mit Joseph II. im Spiegel der Zitate als reines Lesevergnügen gestaltet.

In sechs Kapiteln werden die schweizerischen Bedrohungsängste und der rückwärtsge wandte Patriotismus der Eliten, die Allianz mit Frankreich 1777, die provokante Durch-